

M. Félix Faure, c'est pour exprimer qu'il a le désir de se retirer. Le ballet est brusquement interrompu : la toile descend. L'hymne russe est joué, il l'écoute debout, comme il écoute debout la *Marseillaise* qu'il a demandé à entendre. Le tsar tend la main à M. Félix Faure, qui lui répond par une étreinte cordiale.

Un instant après les voitures de gala avec laquais chamarrés d'or avaient emporté vers l'ambassade les souverains en suivant, cette fois, l'itinéraire suivant couvert d'illuminations : boulevard des Capucines, boulevard de la Madeleine, rue Royale, place de la Concorde, pont de la Concorde, boulevard Saint-Germain et rue Saint-Simon.

Malgré l'heure tardive, la foule est encore immense tout le long de ce parcours et ne cesse d'acclamer les souverains, qui rentrent au palais impérial à minuit et demi.

Le lendemain, jeudi, l'empereur et l'impératrice ont visité le Panthéon où ils ont déposé des fleurs sur le tombeau du président Carnot.

A midi, un déjeuner a été offert par l'empereur, au palais impérial, aux ministres et aux principaux membres de la colonie russe à Paris.

A trois heures eut lieu l'inauguration du pont Alexandre III.

L'empereur posa la première pierre de ce pont et se retira, toujours au milieu des acclamations les plus enthousiastes.

Après une visite à l'hôtel des monnaies, les souverains se rendirent à l'Académie française, où François Coppée leur récita une pièce de vers. Vint ensuite la visite à l'hôtel de ville, où l'empereur répondit ainsi à la bienvenue du président du conseil municipal :

“ Je savais, monsieur le président, dit-il, quel accueil m'attendait à l'hôtel de ville de Paris. Je n'ai pas perdu le souvenir de la réception que le conseil municipal et la ville de Paris ont faite aux officiers de ma marine.

“ Je vous en remercie bien sincèrement, et je vous prie de transmettre mes remerciements et l'expression de ma vive sympathie à la population parisienne.”

Le soir, dîner de gala au palais impérial en l'honneur du président de la république, puis soirée de gala au Théâtre-Français.

Le lendemain, par un temps magnifique, les souverains russes, après avoir visité le musée du Louvre, ont quitté Paris et sont allés, en poste, visiter Sèvres et Versailles.

Le même jour, une grande revue de soixante-dix mille hommes. au camp de Châlons, a couronné leur visite triomphale en France.

Leur départ de Paris a été marqué par diverses largesses honorifiques et autres : décorations aux hommes politiques, cadeaux gracieux à divers personnages, et cent mille francs pour les pauvres. Enfin, le czar a lui-même promis à diverses reprises qu'il reviendrait dans la capitale de la France, où il est assuré de rencontrer un accueil toujours plus cordial.